

*L'hôtel de ville,
symbole d'unité de
trois municipalités*

CHOMEDEY

EXPANSION

DYNAMISME

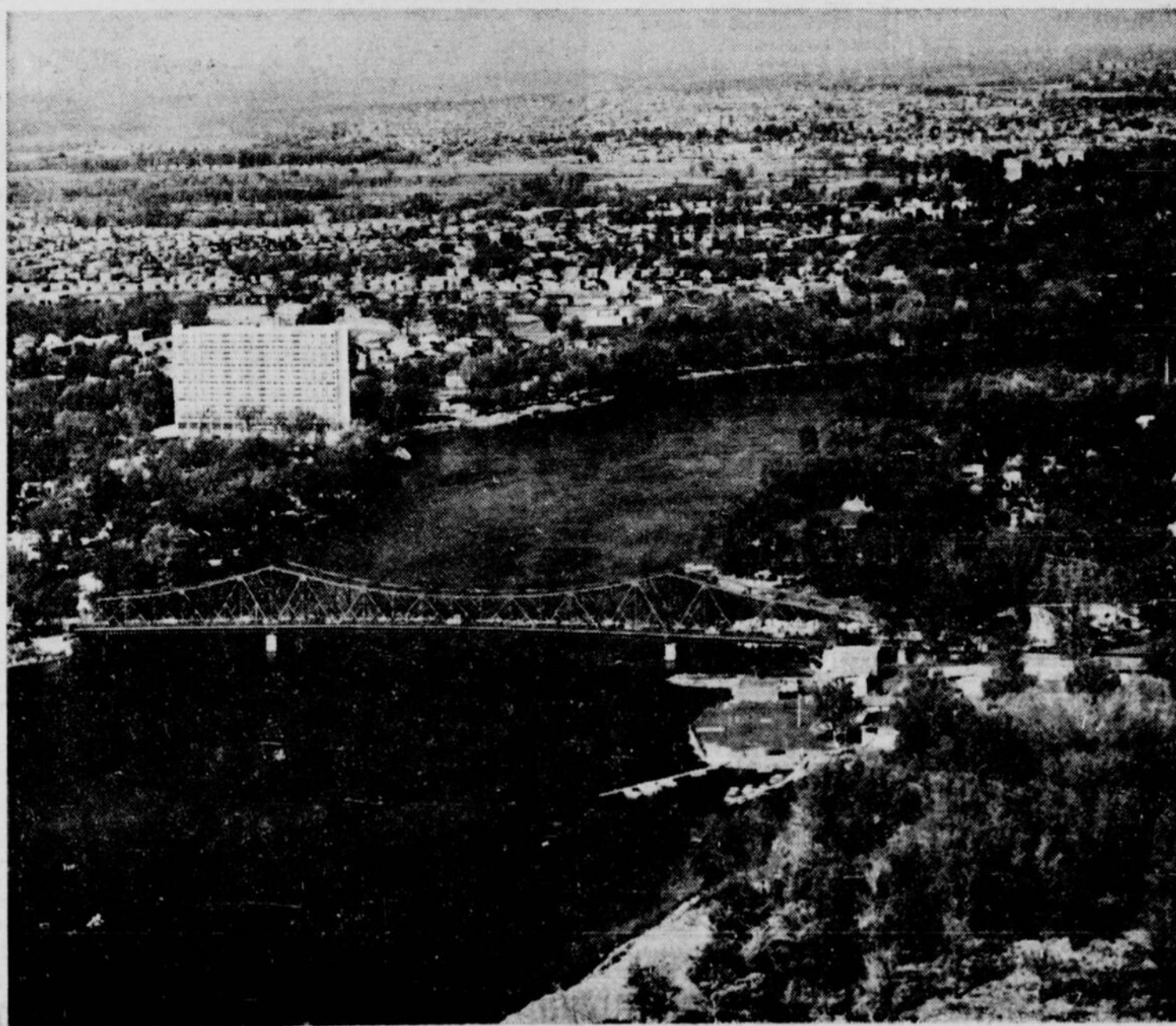
PROSPÉRITÉ

BIEN-ÊTRE

Textes : Marcel Ouimet

Photos : J.-J. Sénécal

*Vue à vol d'oiseau
de la ville de
Chomedey*



CHOMEDEY

Avant...

LA CITE de Chomedey qui groupe les municipalités de Saint-Martin, Abord-à-Plouffe et Renaud, sur l'île Jésus, a vu le jour le premier avril 1961. Sa superficie atteint les 12,000 acres et sa population s'élève à plus de 40,000 âmes.

Elle est le centre géographique de la région métropolitaine et bénéficie d'un réseau routier incomparable car l'autoroute des Laurentides la traverse et le boulevard Métropolitain ainsi que les routes 8, 11, 11A et 38 sont à proximité et la placent dans un rayonnement idéal.

L'aéroport international de Dorval est à vingt minutes, et à moins d'une demi-heure du plus grand port de la voie maritime du St-Laurent. De plus, un service d'autobus relie Chomedey au centre de la métropole, de même que le transport rapide du Canadian National, dont la gare Cartierville est tout près. Rares sont les villes aussi bien desservies et qui bénéficient d'avantages aussi nombreux.

Expansion

M. Gaston Chapleau, greffier qui nous communique quelques statistiques sur Chomedey, révèle que la Cité a consacré en 1963, une somme d'environ \$3 millions à des travaux municipaux nécessités par une expansion surprenante. C'est la municipalité qui connaît depuis quelques années, le plus rapide progrès, de toute la région métropolitaine.

Son budget annuel s'élève à \$4,000,000 et l'évaluation

imposable, au rôle de 1963, atteint les \$131,000,000 et l'évaluation non-imposable \$13.6 millions.

Taxes

Le taux de la taxe foncière est de 90 cents les \$100 d'évaluation au municipal et de \$1.40 environ au scolaire.

Les taxes spéciales uniformes varient de \$1.10 à \$1.25 le pied linéaire pour l'eau et les égouts et de \$1.00 pour la chaussée et le trottoir.

Chomedey possède cinq paroisses catholiques, une église baptiste, une anglicane, un temple de l'Eglise unie et deux synagogues. Cette cité a une excellente organisation scolaire. Pour répondre aux besoins de plus de 8,000 enfants, on a construit en 1963 deux high schools de plus de \$3 millions. De plus, les Sœurs Sainte-Croix dirigent un Institut familial et l'on projette de construire un collège classique pour garçons. C'est dire que, d'ici quelques années, tous les enfants de Chomedey pourront compléter sur place leurs études jusqu'à l'université ou autres écoles avancées.

Centre d'art

Un service culturel, qui relève du conseil municipal, organise des concerts et des représentations théâtrales. Ce service est à former un orchestre symphonique, une fanfare et une chorale. Le Centre d'art de Chomedey, subventionné par le service culturel, s'occupe aussi d'une

école de ballet et du Little Theatre Group. Le futur centre civique prévoit construire prochainement un théâtre de poche, une salle d'exposition de peintures et sculptures.

Parcs et sports

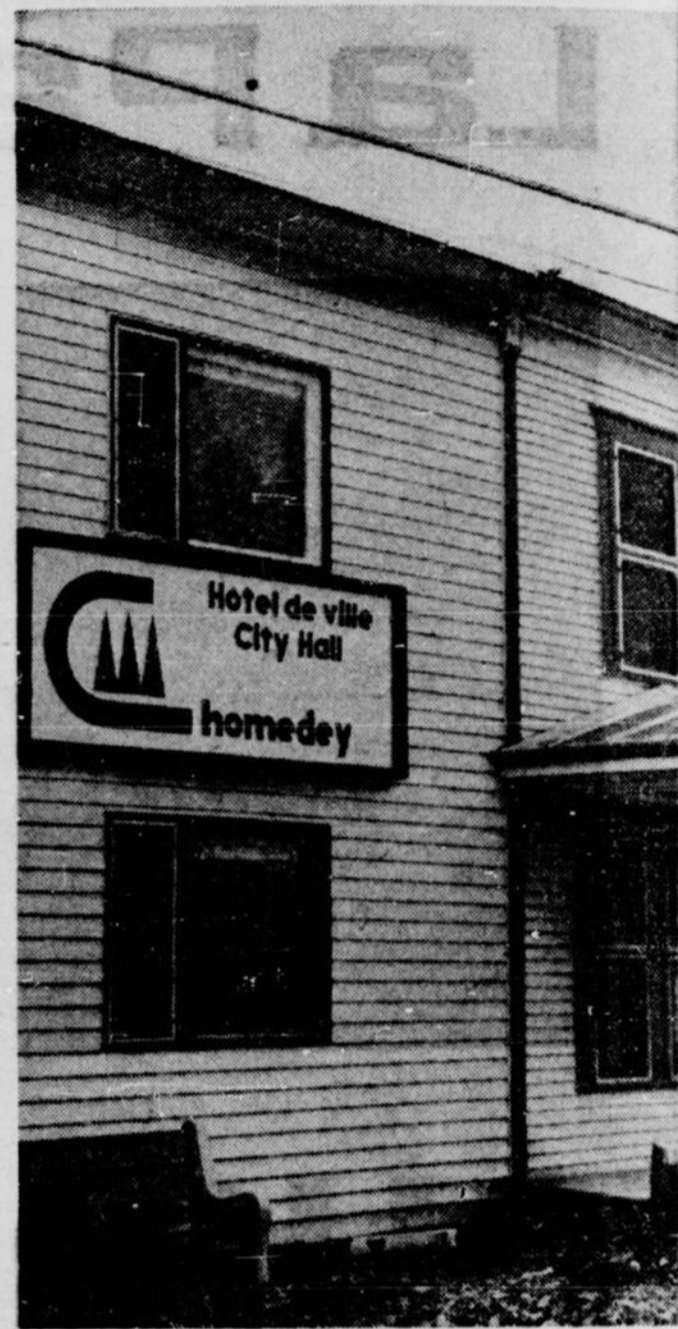
Chomedey offre à tous ses citoyens les moyens d'occuper leurs loisirs, soit par ses services culturels, soit par la vie au grand air. Aux vingt parcs actuels s'ajouteront dix autres d'ici dix ans. 20 terrains de jeux, confiés à des moniteurs et monitrices, offrent aux jeunes deux piscines, quatre pataugeuses, cinq terrains de tennis et de nombreux appareils de jeux.

Deux parcs-écoles sont en opération et d'autres sont en voie d'aménagement. Les sportifs ont à leur disposition un immense terrain illuminé pour le baseball et le football et, en hiver 40 patinoires pour le hockey et le patinage. A Chomedey, le sport est à l'honneur car il existe 196 clubs de hockey et 35 clubs de baseball, allant de midjets en montant.

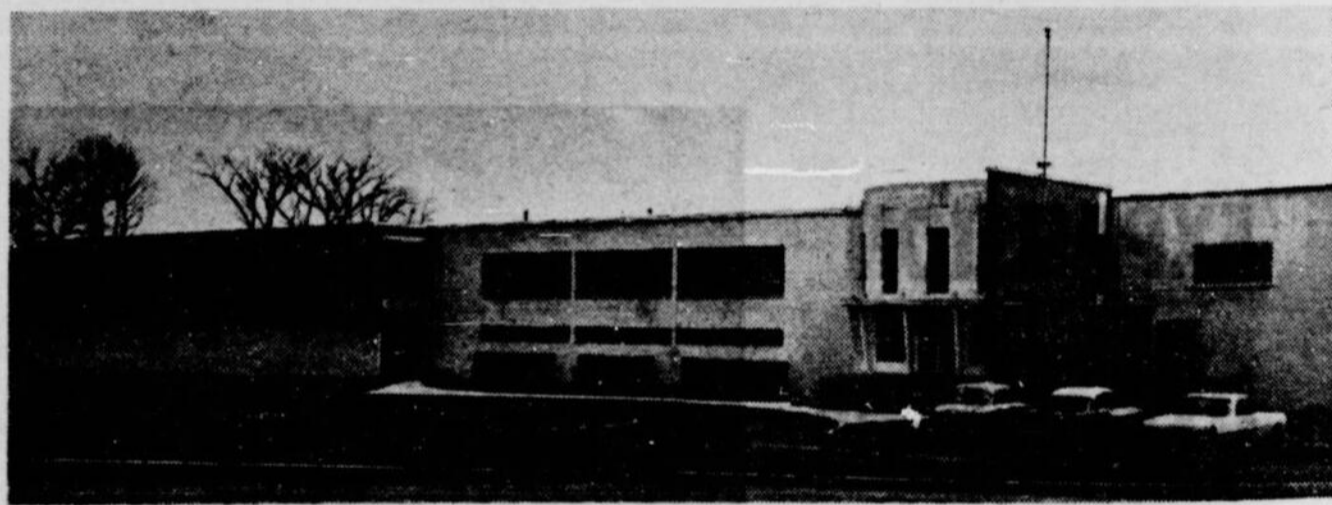
Le service des parcs et terrains de jeux a un budget dépassant les \$150,000 et travaille en étroite collaboration avec huit associations de loisirs. Un club de canotage, le Chomedey Rowing Club, a déjà fait sa marque dans les grandes compétitions sportives; un projet de golf est à l'étude.

La Ville des Fleurs

La culture des fleurs est devenue une sorte de passe-temps collectif à Chomedey qui bénéficie déjà d'un décor champêtre enviable. L'exemple vient de haut, car la cité de Chomedey possède un département d'embellissement dirigé par un paysagiste d'expérience pour l'aménagement de ses parcs, les abords de ses édifices publics. Ajoutons que chaque année, il y a un concours annuel des fleurs qui suscite un vif intérêt parmi la population. Et s'il fait bon vivre à Chomedey, c'est que justement on y laisse parler les fleurs.



Aux temps anciens



Usine de filtration: Chomedey va de l'avant pour la santé publique

Après...

QUE de chemin parcouru par la ville de Chomedey depuis la fusion des trois municipalités Saint-Martin, Renaud et l'Abord-à-Plouffe. Bien que sa naissance ne remonte qu'à avril 1961, les oeuvres accomplies et celles projetées sont colossales.

Ainsi la construction de son centre civique dont l'inauguration a donné lieu à d'imposantes fêtes qui ont duré trois jours, témoigne bien du désir et de la volonté du maire, des dirigeants municipaux et de la population de bâtir une ville à la mesure de la prodigieuse expansion actuelle qui laisse prévoir un développement encore plus formidable.

Le centre civique de Chomedey se place à l'avant-

garde dans la conception d'édifices administratifs municipaux, l'hôtel de ville et le poste de police représentent les deux premiers édifices de ce complexe qui groupera éventuellement toutes les activités administratives, sociales et culturelles de la cité.

L'hôtel de ville est construit sur un vaste promontoire qui domine une superficie de 600,000 pieds carrés. Le site de l'implantation fait partie d'un plan d'urbanisation qui le place au cœur de la municipalité. Il dominera les autres édifices qui viendront s'y greffer par la suite, au fur et à mesure que la ville grandira et que les besoins justifieront leur construction, et comprenant: Cour du bien-être social, santé publique,

centre d'art, théâtre municipal, bibliothèque et bureau de poste.

L'hôtel de ville occupe une superficie de 31,525 pieds carrés des 67,800 pieds prévus pour cette place publique. Le premier édifice loge les services suivants: administration, comptabilité, bureau du maire, relations extérieures, travaux publics, service des parcs et du bien-être social, cafétéria, salles de comité, imprimerie, bureaux des membres du conseil, greffier, trésorier, etc., et une salle des délibérations d'une capacité de 125 sièges.

Le deuxième édifice abrite le poste de police, la cour municipale avec la salle d'audience, les bureaux du greffier, juge et avocat, le poste des pompiers, etc.

Le toit et les murs sont séparés par des vitres teintées qui donnent à l'intérieur de l'édifice une ambiance particulière causée par la réverbération de l'éclairage indirect. La disposition hori-

Technique nouvelle

L'hôtel de ville est construit suivant une technique nouvelle au pays. Les murs du premier étage sont en béton bouchardé et ceux du deuxième sont constitués de plaques adhérentes de métal léger avec panneaux profilés à l'intérieur, le tout supportant un toit d'acier léger et porte-à-faux.

La disposition horizontale du plan masse est remarquable d'équilibre. L'édifice de l'hôtel de ville dont la hauteur ne dépasse pas les 32 pieds épouse la forme d'un grand rectangle. Il était indispensable de prévoir, au moment de la conception du projet du Centre civique, les différentes étapes d'agrandissement du complexe.

zontale du plan masse est remarquable d'équilibre. L'édifice de l'hôtel de ville dont la hauteur ne dépasse pas les 32 pieds épouse la forme d'un grand rectangle.

Il était indispensable de prévoir, au moment de la conception du projet du Centre civique, les différentes étapes d'agrandissement du complexe.

Pivot central

Une solution s'imposait, celle du pivot central, le théâtre de plein air ou forum qui unira les étapes de la progression tout en conservant l'unité centrale. Il y a place, à l'intérieur même des projets individuels pour de

multiples variations, une liberté d'expansion est ainsi possible, avec un minimum de contrôle.

La place est érigée sur un monticule à terrasses multiples où un garage souterrain a été aménagé. Les architectes ont prévu l'espace nécessaire à l'agrandissement de celui-ci en tenant compte de l'architecture extérieure en fonction de la progression et de l'expansion.

A la suite du concours ouvert à tous les architectes du Québec, c'est à la société Affleck, Desbarats, Dimakopoulos, Sise qu'a été octroyé le contrat pour la construction des immeubles, et c'est la Foundation Company of Canada Ltd. qui est l'entrepreneur.

Le maire Lavoie préconise:

DEUX VILLES dans l'île Jésus

Me Jean-Noël Lavoie, maire de Chomedey et député de Laval a débuté très jeune dans la politique. Il avait seulement 26 ans lorsqu'il devint échevin de l'Abord-à-Plouffe en 1954; deux ans plus tard, il est choisi candidat aux élections provinciales et vient près de remporter la victoire. En 1958, il est nommé maire de l'Abord-à-Plouffe et, en 1960, il est élu député de Laval, l'un des comtés les plus peuplés du Québec. En 1961, il accède à la mairie de Chomedey.

Me Jean-Noël Lavoie, qui n'a que 36 ans, est né à Montréal, il a fait ses études au collège Laval et à l'Université de Montréal où il a obtenu son diplôme de notaire. Le maire Lavoie est un grand voyageur qui a fait le tour du monde, récemment il s'est rendu en Malaisie comme délégué de la Commonwealth Parliament Association.

Me Lavoie entrevoit un bel avenir pour la Cité de Chomedey dont il dirige les destinées depuis trois ans; sur le plan économique il se montre très optimiste car une industrie s'installe dans cette ville à tous les mois. Un projet lui tient particulièrement à coeur, celui du regroupe-

ment de toutes les municipalités de l'île Jésus en une seule ville.

"Si actuellement nous n'avons que peu ou pas de problèmes de planification, comme c'est le cas pour Montréal, il ne fait aucun doute que nous en aurons un jour, pas très lointain, car on prévoit que la population de l'île Jésus qui est actuellement de 200,000 atteindra 1,250,000 dans 35 ans. Alors il faut prévoir pour l'avenir".

"Le regroupement de l'île Jésus, d'affirmer Me Lavoie, comporterait une refonte complète du système administratif régional destinée à restaurer la situation financière de l'île, à réorienter son économie et à fournir à la population une ambiance propice à son épanouissement. Le regroupement procurerait aux citoyens un maximum de services au coût le plus bas possible."

Selon Me Lavoie, les nombreuses obligations d'ordre économique ou social auxquelles la ville du XXe siècle doit faire face, exigent des immobilisations de capitaux qu'aucune ville de l'île Jésus, dans son état actuel ne peut se permettre à cause d'une assiette fiscale réduite et de

ressources financières insuffisantes mais qu'une ville d'une certaine taille peut s'offrir sans grever indûment des contribuables.

"La centralisation des pouvoirs législatifs, exécutifs comme administratifs, présente parfois certains problèmes pour l'individu, de souligner M. Lavoie, c'est pourquoi le Regroupement municipal prône la formation de deux villes plutôt qu'une comme phase initiale dans la réorganisation administrative de l'île Jésus, et préconise l'application du principe de décentralisation à l'échelon supérieur de l'administration et de décentralisation à l'échelon inférieur."

Me Lavoie propose la formation d'unités communautaires de 30,000 à 35,000 âmes munies de toutes les institutions et commodités, telles que églises, écoles primaires, commerces, parcs et terrains de jeux où chaque citoyen peut trouver aisément et sans nécessité de grands déplacements, toutes les utilités que requiert une vie familiale mais qui se subordonnent à la plus grande société que représente la ville.

Il suggère que cette hiérarchisation d'unités communautaires pourrait être pratiquée

au niveau des institutions civiles chargées d'administrer toute ville de quelque importance. L'application de cette formule administrative serait immédiatement réalisable, "car, dit-il, nous sommes en présence d'ilots de développement, de cadres déjà existants, chacune des villes pouvant devenir un quartier de la nouvelle grande ville. Le conseil municipal pourrait être représenté puisque les échevins auraient la facilité d'y établir leur bureau".

Une telle formule correspondrait davantage aux aspirations des contribuables tout en permettant un aménagement plus rationnel du territoire et en lui fournissant un potentiel de développement accru, ce qui faciliterait la réorientation de l'économie locale de façon que l'île Jésus puisse se suffire à elle-même dans la mesure du possible, de manière à lui donner le caractère de villes satellites plutôt que de villes dortoirs.

Cette formule, d'expliquer Me Lavoie permettrait également la création de villes unifiées plus importantes et plus prestigieuses vis-à-vis des autorités supérieures tout en conservant un maximum d'individualité et d'autonomie aux divers quartiers.

Marcel OUIMET



Un geste qui symbolise le PROGRÈS et le DYNAMISME



Quelque peu songeur, M. René Lévesque, ministre des Richesses naturelles, coupe le ruban traditionnel marquant l'ouverture officielle de l'hôtel de ville de Chomedey. Peut-être entrevoyait-il alors l'expansion prodigieuse prévue pour cette ville par suite de l'agglomération des municipalités Saint-Martin, Renaud et l'Abord-à-Plouffe ?

Félicitations

à la

Cité de Chomedey

**J. M. MARCEAU
& ASSOCIÉS**

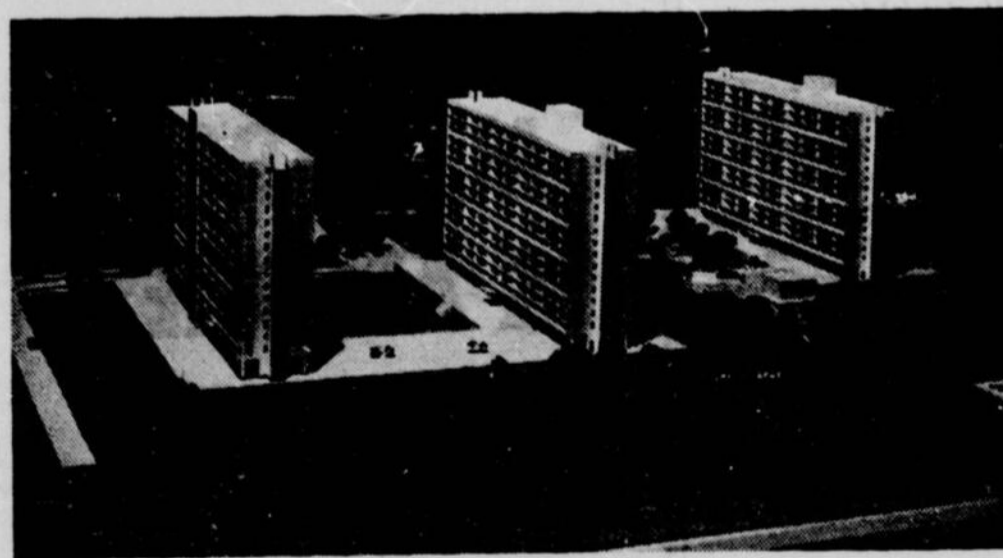
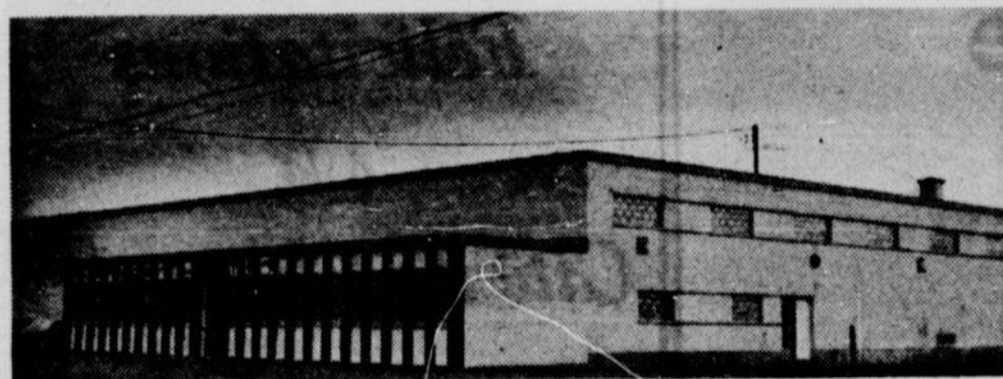
INGENIEURS CONSEIL
CONSULTANTS INDUSTRIELS

3958 EST, BELANGER

TEL.: 725-2435

L'ESSOR INDUSTRIEL

s'installe à CHOMEDEY



Le Chomedey industriel et domiciliaire. L'industrialisation, condition indispensable au progrès, formule qu'a bien comprise le maire et les échevins. Le rêve se change en réalité quand on contemple le magnifique centre domiciliaire de Havre des Iles, sis sur la rivière des Prairies.

POURQUOI créer un parc industriel dans des agglomérations telles que Chomedey? demandons-nous à M. Réal Gariépy, M.A., économiste, commissaire industriel de cette ville.

En économiste qui connaît bien ce dont il parle, M. Gariépy nous trace un tableau très clair sur les avantages pour la cité de Chomedey de posséder un parc industriel.

"Vous avez des garçons et filles qui fréquentent les écoles publiques, eh bien, multipliez le nombre d'enfants par environ \$350 à \$400, soit le coût moyen par écolier, et comparez ce chiffre avec vos taxes scolaires. Vous constaterez qu'il existe une différence énorme. Alors qui paye cette différence? Les industries et les commerces."

Sans industrie, le petit propriétaire trouverait prohibitif son taux de taxes. Ceci signifie tout simplement qu'une municipalité dont la population augmente et qui désire offrir à ses citoyens, tout en conservant des taux de taxes raisonnables, des services municipaux adéquats doit nécessairement combler cette marge par la venue d'industries nouvelles. Pour rendre économiquement réalisable le développement résidentiel et par la suite répondre aux exigences que ce développement industriel suscite, une municipalité a besoin d'industries qui viendront alimenter son économie locale.

Chiffres éloquentes

Une étude récemment effectuée au Canada, d'ajouter M. Gariépy, fait ressortir ce qu'une industrie employant 100 travailleurs signifie pour une municipalité canadienne.

427 personnes de plus, 131 nouveaux ménages, 66 écoliers, 187 véhicules-moteurs, 117 travailleurs dans les autres secteurs industriels, 393 téléphones supplémentaires, 3 nouveaux établissements de vente au détail et \$939,600 de ventes au détail de plus annuellement.

Une autre étude démontre que le total des revenus provenant des taxes sert à fournir des services municipaux dans les proportions suivantes: résidences, 79.8%; industries, 7.2% et autres, 13%. La provenance des taxes perçues s'établit comme suite: résidences 66.1%; Industries, 10.1% et autres 23.8%. Ces chiffres indiquent que le terrain résidentiel contribue pour 82.7% des taxes en proportion des services municipaux reçus. Par contre, le terrain industriel contribue pour 140.2%.

Cette étude démontre clairement qu'une acre de terrain

industriel rapporte beaucoup plus à la municipalité et requiert moins de services qu'une acre de terrain résidentiel. En effet, le citoyen récolte \$1.00 de services pour \$0.82 tandis que l'industriel paye \$1.40 pour obtenir \$1.00 de services municipaux. La présence d'industries est donc avantageuse et pour le citoyen et pour la municipalité, d'ajouter M. Gariépy. Ces avantages multiples expliquent le pourquoi de la mise sur pied d'un Commissariat industriel à Chomedey.

Historique

C'est en juin 1962 que le Conseil a fait l'acquisition à une superficie de 10,000,000 de pieds carrés qui réunit toutes les facilités ordinairement exigées par les industriels. Les avantages d'un parc en regard de l'industriel sont les suivants: spéculation réduite au minimum; avantage d'un site précis, à prix défini et relativement minime; facilité d'expansion d'entreprises aux prises avec le problème d'expansion.

Et à l'égard des contribuables: réduction des frais découlant de l'établissement d'une industrie; en fournissant les services à un seul site plutôt qu'à plusieurs sites disséminés, il s'ensuit une économie importante. La ville achète à 15 cents le pied carré un terrain qu'elle revend à 25 cents; c'est un placement véritable puisqu'il y a retour graduel des sommes investies, et ce, sans risques de perte.

Au début de février, 23 entreprises avaient conclu des ententes avec la cité de Chomedey et se sont établies ou doivent incessamment le faire; elles investissent un capital de \$3,770,000, mais l'investissement global atteindra \$6,750,000, ce qui procurera du travail à près de 1,055 travailleurs. On peut ajouter que trois autres entreprises s'établiront prochainement à Chomedey.

Cette courte entrevue nous a convaincu de l'importance d'un parc industriel dans une ville telle que Chomedey qui connaît dans ce domaine un essor vraiment phénoménal.



Symbole d'unité de trois municipalités, le Trépidium.



M. Odilon Lagacé a connu la ville de Chomedey au temps où chaque rue était bordée de ces vieilles maisons qui gardent encore tout leur charme

Le Père Odilon a connu les "bines des cageux"

MONSIEUR Odilon Lagacé, le plus vieux des citoyens de l'Abord-à-Plouffe et qui est aujourd'hui âgé de 82 ans, évoque pour nous ses souvenirs et les premiers temps de cette municipalité située sur la rivière des Prairies.

Il a vécu cette période historique des "cageux" alors que les bûcherons après avoir passé l'hiver en forêt, en des endroits aussi reculés que Sault Ste-Marie, descendaient les cours d'eau jusqu'à Québec à bord d'immenses radeaux transportant des planches de pin jaune pour exportation en Angleterre.

Sur ces radeaux pouvant atteindre et même dépasser les deux cents pieds de longueur et d'environ 90 pieds de largeur, vivaient durant un mois et même un mois et demi, jusqu'à 90 bûcherons, dont le "chef des cageux", le cuisinier et ses aides, les autres aidaient à la manoeuvre de la cage flottante au passage des rapides.

La tâche du chef consistait à mener à bon port cette longue embarcation, comprenant plusieurs petites cages de 30 par 30 pieds reliées les unes aux autres par des chaînes et des cordes et bouloignées par des tenons de bois à des billots dépassant parfois 30 pouces.

M. Lagacé qui a voyagé à bord de ces radeaux affirme que ceux-ci ne possédaient des rames qu'à l'avant et à l'arrière et non sur les côtés et ne servaient qu'à diriger l'embarcation, que seul entraînait le courant.

tés et ne servaient qu'à diriger l'embarcation, que seul entraînait le courant.

Un gourmet

Rien n'était si bon que les "beans des cageux" de dire M. Lagacé, cuites dans des chaudrons recouverts de sable brûlant et mijotant durant de longues heures dans le jus de lard tous s'en délectaient car c'était le plat favori.

A bord, il n'y avait presque jamais de querelles parmi les passagers dont des Indiens, Irlandais, Canadiens français et autres races.

"D'où vient le nom de 'Abord-à-Plouffe'?"

Tout simplement du nom d'un nommé Plouffe, car celui-ci avait construit un poste d'ancrage pour les radeaux en amont des rapides situés à quelques milles de là. Et les bûcherons, au lieu de dire "aborder au quai de Plouffe", appelaient cet endroit "A bord à Plouffe".

M. Lagacé nous affirme que son père a très bien connu l'homme fort Jos Montferrand qui était chef de cage et nous raconte cette petite histoire. Arrivé à l'hôtel, Montferrand invite tous ses compagnons à prendre "un p'tit coup", mais quand arri-

ve le temps de payer constate qu'il a oublié son argent.

L'hôtelier semble douter autant de la bonne foi de Montferrand que de son identité. Alors celui-ci lui dit: "Je vais te laisser ma carte de visite", et virevoltait marque le plafond du talon de sa botte. L'hôtelier n'en demande pas davantage mais Montferrand paye son dû au prochain voyage.

M. Lagacé affirme que la vie d'autrefois avait ses charmes, que la nourriture était plus saine qu'aujourd'hui. Les gens alors, souligne-t-il, s'entendaient mieux et si une journée quelqu'un administrait une raclée à un autre, il invitait celui-ci à souper le lendemain; ils se donnaient une bonne poignée de main et tout était oublié. "Si les gens étaient moins attachés à l'argent tout irait beaucoup mieux dans le monde, c'est là la cause de tous nos malheurs", nous dit M. Lagacé.

M. Lagacé, tailleur de pierres de son métier, qui a sept enfants mariés, se dit heureux d'avoir vécu toute sa vie à l'Abord-à-Plouffe et affirme que les annexions sont une bonne chose, car elles hâtent le progrès des petites municipalités qui, groupées, bénéficient des services municipaux tout comme les grandes villes.



Chomedey, la ville des fleurs

CHOMEDEY mérite bien ce surnom de ville des fleurs, il n'y a qu'à parcourir les rues de cette municipalité pour comprendre pourquoi les résidents sont si fiers de leur cité, car tous et chacun s'ingénient à semer des fleurs, toutes aussi décoratives les unes que les autres. Même la cité a créé un concours d'embellissement où tous et chacun rivalisent d'ingéniosité et d'enthousiasme dans la présentation fleurie de leur propriété.

M. Albert Meissner, directeur, paysagiste d'expérience qui s'occupe de l'aménagement des parcs, des abords des édifices publics et coins de verdure, semble avoir communiqué son enthousiasme et son amour des fleurs à la population car celle-ci recherche et suit à la lettre les conseils du directeur du service d'embellissement.

Le service d'embellissement a vu le jour en 1961

grâce à l'appui du maire et des conseillers qui ont promis leur entière collaboration à M. Meissner. Depuis, le service a planté plus de 7.500 arbres et ensemencé 1.350.000 pieds de gazon. Il a de plus à son crédit l'embellissement de trois parcs à Chomedey comprenant tous genres de récréation. Cet été, les touristes pouvaient admirer le long des boulevards plus de 200 corbeilles de fleurs. M. Meissner rêve d'encercler un jour toute la ville de verdure par la plantation d'arbres, d'arbustes et de gazon, ce qui donnerait un cachet particulier à cette ville aux parterres fleuris en plus de contribuer à l'élimination de la pollution de l'air.

Concours d'embellissement

Le service d'embellissement organise chaque année un

concours d'embellissement auquel participent la plupart des propriétaires.

Ils ont le choix entre les boîtes à fleurs suspendues sur mur extérieur, la planta-

tion de plantes sur les parterres ou dans les cours. Les établissements commerciaux et industriels sont aussi éligibles par la décoration des abords des édifices avec har-

monie avec le plan d'embellissement général.

Les gagnants dans chacune des catégories reçoivent un trophée, et 20 autres prix sont distribués aux plus mé-

ritants. Chomedey se classe à l'avant-garde sur le plan d'embellissement des villes, il est à souhaiter que d'autres municipalités suivent son exemple.



Une rue tout à fait XXe siècle avec ses petits pavillons et sa verdure

CHOMEDEY:

la cité des sports

LA cité de Chomedey consacre, chaque année, une importante partie de son budget au Service des parcs et terrains de jeux et avec raison car la récréation est essentielle à la santé physique et morale de ses citoyens. Ce département bien que tout jeune encore peut se vanter d'avoir beaucoup accompli durant les trois années de son existence, grâce au dynamisme de son directeur, M. Jean-Paul Banville.

Cette municipalité compte maintenant cinq parcs-écoles, me, St-Martin et DuTremblay; deux autres seront mis au

service du public prochainement. Les sports les plus en vogue dans ces parcs sont: le badminton, tennis sur table, ballon-volant, ballon-panier, gourlet intérieur, jeux de poche, culture physique, etc., de souligner M. Banville.

Les deux piscines et les trois pataugeuses connaissent une vogue toujours grandissante; plus de 52,467 personnes aux deux piscines et 64,502 enfants aux trois pataugeuses.

Depuis l'aménagement des courts de tennis, il y a cinq actuellement ouverts au public, il y en aura dix autres l'an prochain, c'est dire que

les adeptes de ce sport s'en donnent à coeur-joie. De nombreux tournois dans toutes les catégories ont été organisés et 506 joueurs y ont participé cet été. De plus, de dire M. Banville, un certain nombre de spécialistes ont apporté à nos terrains de jeux une nouvelle source de vie. Près de 4,000 enfants ont participé aux activités de l'athlétisme, du camping, de l'artisanat, danses folkloriques, etc.

Le Service n'oublie pas les gens plus âgés, le Club de l'Age d'Or, ouvert tous les jours, procure à ces personnes un lieu de rendez-vous

qui leur permet de s'adonner à toutes sortes de jeux intérieurs et extérieurs.

"Du côté des parcs, dit-il, nous avons beaucoup fait pour la population. Les parcs Kennedy, Labelle et Francine sont entièrement aménagés et la cité a déjà octroyé des contrats pour l'exécution prochaine de travaux à certains autres tels que Bigras et Campeau, en plus de l'érection d'un chalet au parc St-Pie-X. Plusieurs plans de parcs sont aussi à l'étude. D'après des études démographiques, si nous voulons servir adéquatement la population de Chomedey, il nous faudra 112 acres de parcs, ce

qui se compare plus que favorablement aux autres municipalités."

Tour d'horizon

"Nous comptons présentement 36 parcs, un terrain éclairé pour le baseball, le soccer et le football, trois autres également éclairés pour les petites ligués, cinq parcs-écoles et nous en aurons deux autres dans un avenir prochain, 40 patinoires, 14 terrains de jeux, 14 organisations de loisirs et associations sportives, 196 clubs de football, soccer, ballon-balai, etc. De plus, nous

avons la parade d'ouverture des terrains, les élections des maires et mairesses, la fête des parents, les olympiades de Chomedey et de l'île Jésus et le grand pique-nique du mois d'août, pour ne mentionner que les événements les plus importants", d'ajouter M. Banville.

A la lecture de ce qui précède, on peut constater que l'enthousiasme ne fait pas défaut en cette ville, et pour une municipalité dont la fondation ne remonte qu'en 1961, eh bien, j'ai vraiment été épaté de ce qui s'y passe et de ce que l'on fait pour les jeunes et les moins jeunes à Chomedey.

Les douze conseillers qui ont fait de Chomedey la ville du progrès



J.-G. GROLEAU



R. FORTIN



G. MARLEAU



L. BERNARD



Y. M. KAPLANSKI



F. VARY



A. OUIMET



B. GRAVEL



J.-B. RENAUD



C. COLIN



S. BODI



J.-G. TETREAU

Hommages

EDDY VEILLEUX TRANSPORT

Eddy VEILLEUX, prop.

760, rue Salaberry 667-1823

LES PRODUITS DE PAPIER PERKINS Ltée



PERKINS PAPER PRODUCTS Ltd.

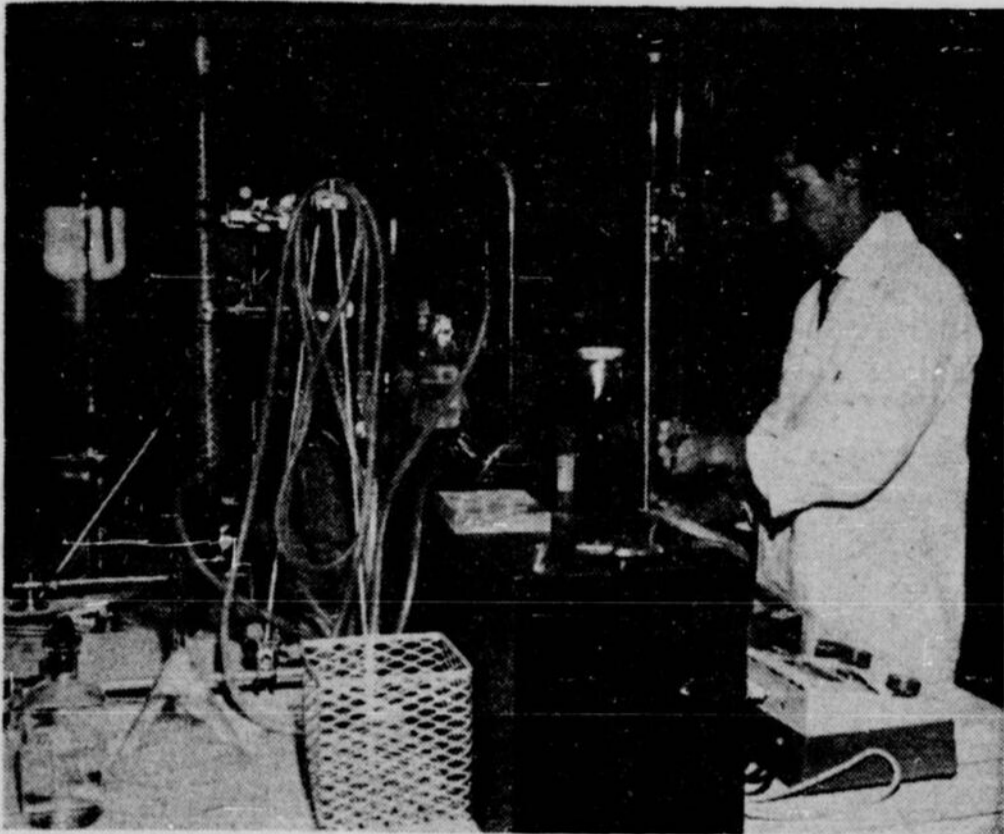
HOMMAGES

à la

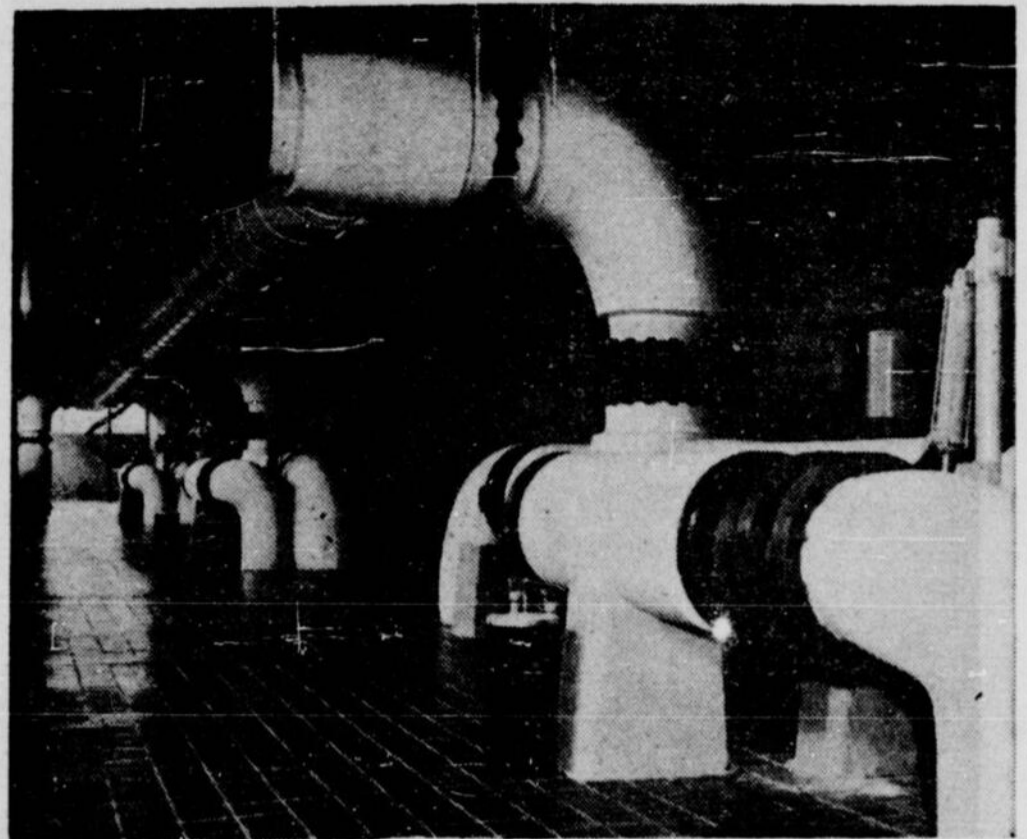
Cité de Chomedey

BERNIER & LIMOGES Inc.

780, rue SALABERRY
669-2659



Laboratoire



Galerie des filtres

L'usine de filtration de Chomedey:

I'ULTRA-MODERNISME au service de la santé

RARES sont les municipalités qui jouissent d'un service d'aqueduc aussi moderne que celui de la cité de Chomedey, de plus l'eau que les résidents utilisent est d'une qualité et d'une pureté exceptionnelles.

Une visite à l'usine de filtration nous permet de constater qu'elle est munie d'une machinerie ultra-moderne qui fonctionne suivant les normes les plus avancées de l'automatisation.

Étapes

A son entrée dans l'usine, l'eau brute passe par une grille mécanique qui la débarrasse automatiquement de toutes matières solides. Avec le tuyau d'amenée et le puits d'eau brute cette grille forme le système d'alimentation en eau brute dont la capacité atteint 24 millions de gallons par jour. Pour élever ensuite cette eau dans les bassins de décantation, on a recours à quatre pompes verticales, deux de 3 et deux de 10 millions de gallons par jour.

Pour sa clarification, on utilise l'alun liquide et le silice activé. L'eau brute contenant les agents de clarification est injectée au fond du décanteur et lorsqu'elle

est recueillie à la surface elle est limpide. Quant aux vidanges de boue, elles se sont automatiquement évaporées par horloge-minuterie.

Le chlore qui sert à la stérilisation de l'eau est ajouté à celle-ci avant puis après la filtration. Le dosage en est contrôlé automatiquement. Par suite de la recommandation du Collège des chirurgiens dentistes de la province de Québec, du fluor est ajouté à l'eau pour la protection contre la carie dentaire. A cet égard, on peut affirmer que Chomedey est à l'avant-garde dans ce domaine.

On a recours à cinq groupes de pompes à haute pression qui refoulent l'eau potable dans le système d'aqueduc pour la distribution au public consommateur. La capacité de ces pompes varie entre 1.250 et 4.000 gallons à la minute.

Distribution

L'usine est munie d'un système de contrôle pneumatique qui permet d'enregistrer à un centre principal le débit et les pertes de charges des lits filtrants. Des graphiques enregistrent à chaque instant ce qui suit: débit d'eau brute, alun liquide, eau filtrée dirigée vers le systè-

me d'aqueduc, niveau d'eau dans le réservoir d'eau filtrée, résidu de chlore de l'eau filtrée. Le dosage des produits chimiques se fait automatiquement.

La capacité de l'usine actuelle est de 11.700.000 par jour. De plus, par une simple installation mécanique dans l'ajout construit en 1963, la capacité peut être augmentée de 2.700.000 gallons et atteindre un total de 14.000.000 gallons par jour, ce qui répond aux besoins d'une population de 120.000 habitants, à raison de 120 gallons par personne par jour.

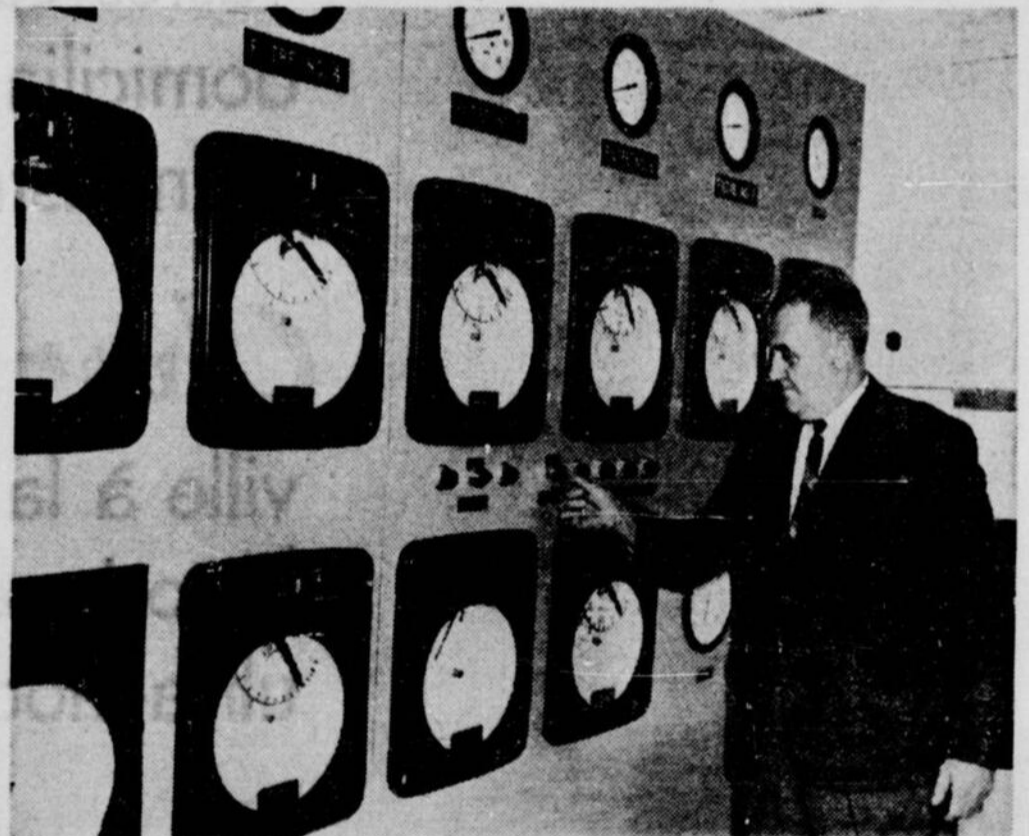
L'alimentation de la ville de Chomedey en eau potable se fait par canalisation souterraine. Les artères principales de l'aqueduc se ramifient de la façon suivante: un tuyau de 30 pouces de diamètre à la sortie de l'usine de filtration; un tuyau de 16 pouces pour desservir la partie sud de Chomedey et un de 24 allant à un réservoir de 300.000 gallons dans St-Martin; de ce réservoir, un tuyau de 20 pouces d'environ 3.000 pieds et un de 16, de 2 milles de longueur, pour alimenter le quartier de Chomedey est, St-Martin et le parc industriel.

Tout fonctionne dans des

conditions d'hygiène les plus sévères comme nous avons été à même de le constater lors de notre visite sous la conduite de M. H. Matte, su-

rintendant de l'usine. L'eau est exempte de toute impureté comme nous l'a démontré M. Adamo P. Pascal, chimiste en chef, car le traite-

ment subi par l'eau dans l'usine de filtration réduit presque à néant les possibilités de survie des germes nuisibles.



Panneau de contrôle

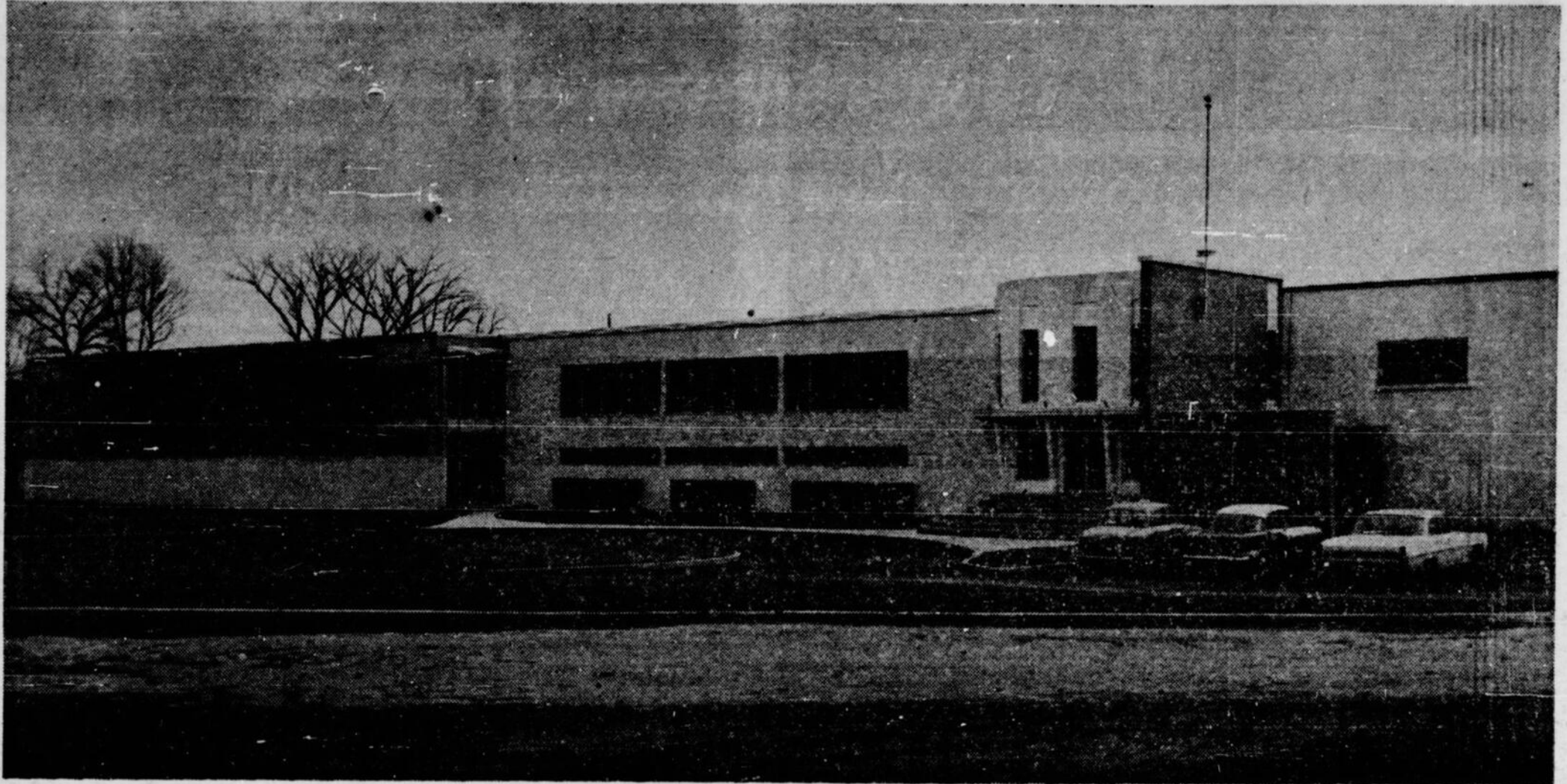
NOUS SOMMES FIERS D'AVOIR PARTICIPÉ À LA RÉALISATION DE

- ELECTRICITE
- CHAUFFAGE
- PLOMBERIE
- CLIMATISATION
- REFRIGERATION

SCHARRY - QUIMET

INGENIEURS-CONSEIL 954 est, rue FLEURY

HOTEL DE VILLE
DE
CHOMEDEY



L'usine de filtration
d'une capacité
de 14,000,000
de gallons par jour

Chomedey,
ville des
vastes complexes
domiciliaires
et industriels

Chomedey,
ville à la fois
historique et
ultra-moderne

Chomedey,
ville
du
XXe siècle